



Date : 07/07/2008

RELU PAR LE CFI

L'artiste activiste : Les bibliothèques de la Ohio State University et le projet du Columbus Museum of art pour promouvoir les collections, l'élargissement des publics et le « Community learning »

Amanda Gluibizzi
Ohio State University

Traduction par : Catherine Granger
Direction des musées de France, Service des bibliothèques, des archives et de la documentation générale, France

Meeting:

71. Art Libraries

Simultaneous

English-French and French-English only

Interpretation:

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 74TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL
10-14 August 2008, Québec, Canada
<http://www.ifla.org/iv/ifla74/index.htm>

L'Université de l'État de l'Ohio (OSU) a nommé un nouveau président en 2008 et avec lui a eu lieu une redéfinition de ce que l'élargissement des publics signifie pour l'université. Cet élargissement n'est plus considéré comme une proposition centrée sur l'université. Au contraire, on attend des personnels de tous les niveaux de promouvoir l'OSU et ses programmes à l'extérieur de l'école. Pour les bibliothécaires en particulier, cette révision était une nouvelle façon de penser quel est notre engagement et qui sont nos usagers. Souvent notre action est centrée sur les étudiants et la faculté mais maintenant on nous dit que ce n'est pas assez et que le monde entier a besoin d'être informé sur nos services et nos collections. C'est un gigantesque défi, mais cela nous offre aussi des opportunités pour essayer de nouvelles idées et des programmes qui auparavant ne pouvaient pas être soutenus par l'administration. Et heureusement, j'étais déjà membre d'une commission qui était en train de développer un plan dont les buts devaient aller au delà des limites du campus.

Durant l'hiver 2007, plusieurs mois avant que je commence à travailler en tant que bibliothécaire d'art, l'Etat de l'Ohio et le Columbus Museum of art ont commencé à se réunir pour discuter de méthodes de partenariat entre les bibliothèques et le musée. L'université de l'État de l'Ohio est une énorme institution -au dernier recensement, nous avons approximativement 50.000 étudiants- et le système de bibliothèque est le reflet de cette population. En plus de la bibliothèque principale, nous avons 27 bibliothèques sur des thèmes spécifiques et des annexes, et de nombreuses collections spécialisées situées dans tout le campus. Une des qualités uniques du projet de la bibliothèque et du musée était qu'il réunissait sur un projet déterminé des bibliothécaires des sept différents départements du campus : la bibliothèque de beaux-arts, l'institut de recherche sur le théâtre, la bibliothèque de recherche sur les caricatures, les archives de l'université, les livres rares et manuscrits, les services techniques, et, fait intéressant, la bibliothèque de médecine vétérinaire, dont on demanda au bibliothécaire d'être un membre neutre de la commission et le coordinateur du projet

pour les phases initiales du partenariat. Bien que cette bibliothèque et son bibliothécaire n'aient pas de lien avec l'art, son attention portée à l'organisation stratégique et la vue d'ensemble plutôt que sur quelles oeuvres et quels artistes pouvaient être intégrés au projet, aida à garder le travail dans sa trajectoire et à faire avancer notre programme de façon opportune, permettant au groupe de poser sa candidature pour une subvention de 3 millions de dollars de l'Institut du musée et des services de la bibliothèque.

Les représentants du Columbus Museum incluaient le conservateur chargé de l'art américain et des membres des départements de l'administration, du développement et l'éducation.

Bien que le musée ait fait des emprunts dans les collections du musée dans le passé et les aient utilisés comme référence, c'était la première fois qu'un partenariat officiel s'était formé entre les bibliothèques et le musée.

Quel est le projet? En 2005, le Columbus Museum a acheté des objets de la Collection Philip J. et Suzanne Schiller d'art américain de critique sociale. Cette collection est particulièrement riche en art du 20e siècle dans lequel l'artiste tient un rôle actif pour produire des oeuvres qui se concentrent sur des questions comme les droits civils, l'égalité des sexes, la contestation de la guerre et la privation de droits économiques. Avec cet achat, les collections du musée sont devenues un des premiers ensembles de ce type d'art aux Etats-Unis. Certaines de ces oeuvres ont déjà été montrées, et le musée a lancé un site web mettant à l'honneur des images des collections et des plans de cours pour les professeurs depuis le jardin d'enfant jusqu'à la terminale.

(<http://artandsocialissues.cmaohio.org/>).

Pourtant, les départements éducatifs et de conservation étaient intéressés par une audience allant au delà du public qui venait au musée, et étaient intéressés par des expositions interactives et des sites qui encouragent la participation de l'assistance, et désiraient un partenariat avec ceux qui pourraient développer une exposition entièrement consacrée à l'art qui s'attache aux questions sociales. Ainsi, notre équipe fut fondée.

Les premières réunions servirent à creuser des idées et découvrir ce qui dans nos collections fonctionnerait bien ensemble pour un tel projet. Ce qui en a résulté est une vision pour un programme dynamique inter-collections qui comportera une exposition, un colloque, un site web interactif et des activités éducatives. Sous le thème chapeau de « L'artiste activiste » nous avons identifié trois sujets qui sont pertinents pour notre ville et la région, pour lesquels le musée et les bibliothèques peuvent apporter des documents, leur expertise et des idées à travers la programmation : le bien-être des enfants, les droits civils et la réponse des artistes à la guerre. Ces trois domaines nous touchent de près dans l'Ohio : nous vivons dans un des états les plus pauvres des Etats-Unis ; nous avons d'importantes communautés afro-américaines et immigrantes, en particulier dans nos villes ; et l'Ohio est un des états les plus durement frappés par les pertes humaines dues aux actions militaires des Etats-Unis. Tels que nous les envisageons, les programmes atteindront la région entière à travers une exposition dans l'espace possédé en ville par l'université, à travers les programmes scolaires et les plans de cours, et s'engagera pour l'interaction inter-générationnelle avec des activités pour les seniors et les éléments en ligne et dans les expositions qui permettront partage et réaction de la part de nos visiteurs. L'idée que le programme s'adresserait aux adultes aussi bien qu'aux enfants d'âge scolaire revêtait une importance toute particulière pour les bibliothécaires, puisque les adultes sont notre public principal et une partie de notre ordre de mission est un soutien à l'apprentissage tout au long de la vie.

Les bibliothèques joueront des rôles multiples dans le projet « L'artiste activiste ». D'abord, nous apporterons des objets pour l'exposition. La bibliothèque de recherche sur la caricature grâce à ses vastes collections est idéale pour apporter des matériaux à une telle exposition. Au travers de l'histoire des bandes dessinées, les dessinateurs ont utilisé leur médium pour promouvoir des idées politiques, servir de propagande pour les décisions prises par l'administration, et pour réveiller les

consciences parmi leurs lecteurs. La bibliothèque de recherche sur le théâtre, également, possède des costumes, des décors et des affiches de production originale, aussi bien que des éditions originales de pièces, dont beaucoup traitent de thèmes qui seront couverts dans la galerie d'exposition. Les matériaux créés pour des pièces comme celles de Langston Hughes et Arthur Miller seraient idéales pour cette exposition. A la différence d'autres expositions, les collections de la bibliothèque ne viendront pas compléter les objets du musée, mais auront de plein droit un intérêt primaire, servant à retracer toute la culture matérielle qui entoura l'exploration de ces sujets par les artistes, les graphistes, les écrivains et les interprètes. Un second rôle pour les bibliothèques sera celui de « gardien de l'histoire ». Les bibliothèques de l'OSU se sont beaucoup engagées dans la narration numérique et ont conduit des ateliers et des journées consacrées à l'encouragement des récits partagés par les usagers, les employés de l'université et la communauté. Comme partie prenante de ce programme, les bibliothèques proposeraient des blogs pour que les visiteurs de l'exposition partagent leur propre expérience en lien avec la collection d'art et d'activisme social, et offriraient des stations de narration dans l'exposition elle-même pour partager des expériences sur place. Une part de notre travail de bibliothécaire serait alors d'archiver ces récits pour développer une histoire orale de notre région et la conserver pour les futurs chercheurs.

Finalement, les bibliothèques travailleraient comme agent de liaison de l'université pour le programme, poussant les autres départements à s'engager également. Par exemple, l'OSU a récemment commencé à explorer les bienfaits du « service learning » pour les étudiants et la faculté, dans lequel une part du programme est consacrée à être utile à la région de façon à promouvoir un intérêt pour le service parmi les étudiants, offrir une expérience du monde réel aux étudiants de licence, et bénéficier à la communauté en identifiant un besoin relié aux objectifs de la classe. Pour le projet « Artiste activiste », les bibliothèques ont enrôlé un professeur de design graphique, et une de ses classes travaille avec nous pour dessiner une présence web pour les parties du programme en ligne et pour créer tout le matériel lié à l'exposition, comme les brochures et cartes publicitaires. Cela signifie que notre matériel promotionnel sera dessiné sans le moindre coût pour le programme ou les partenaires et qu'il sera attractif et accessible pour l'ensemble de notre public.

Bien sûr, une grande partie de la concrétisation de ces idées dépend de l'obtention par notre groupe de la subvention. Pourtant, nous sommes tombés d'accord sur le fait qu'il est important à la fois pour la demande de bourse et pour notre public que nous nous consacrons nous-mêmes et nos collections à au moins certains éléments même si la subvention n'est pas disponible. Je suis confiante dans le fait qu'une exposition et ses accompagnements en ligne auront lieu sans se soucier des fonds, à la fois à cause de l'intérêt des sujets générés par le partenariat et aussi parce qu'une exposition dans les espaces de l'OSU rendra possible la poursuite du programme du musée et sa présence au sein de la communauté durant la rénovation et l'expansion qui est actuellement envisagée.

J'ai déjà vu le bénéfice pour les bibliothèques d'une telle collaboration avec le musée. Parce que je suis un membre du personnel relativement nouveau, ce projet sera un excellent moyen pour moi de me familiariser avec une grande institution et ses différents départements. Avant de faire partie de ce comité, je n'avais pas idée de la profondeur et de l'étendue des collections des bibliothèques de l'OSU. Cela a aussi servi à me faire connaître le personnel du musée, leurs buts, leurs besoins en terme de recherche. Le musée n'a qu'une très petite bibliothèque sans bibliothécaire sur le site. Dans mes discussions avec les conservateurs depuis notre première réunion, ils m'ont fait prendre conscience de l'importance de la bibliothèque de l'OSU pour leurs publications et pour leurs façons de penser et comprendre l'art. Le personnel du musée fait partie des usagers dont on ne m'a pas parlé quand j'ai passé un entretien pour ce poste, mais ils sont une partie vitale de l'élargissement du public en dehors du campus. Cela ne fera que croître quand le programme « Artiste activiste » se

mettra en route : je serai la responsable du projet pour le plan de 3 ans, qui occupera 25% de mon temps. Comme pour les bibliothèques en général, le partenariat avec le musée nous a aidé à connaître les autres collections spécialisées de la ville et a été important pour établir des relations sur des projets au delà du développement de « Artiste activiste ». Les bibliothèques vont participer à une grande exposition au musée cet automne appelée « Objets d'émerveillement de l'Université de l'État de l'Ohio », dans laquelle nous allons montrer des trésors conservés dans nos collections spécialisées. Et la bibliothèque de beaux-arts, la bibliothèque de recherche sur les caricatures, l'institut de recherche sur le théâtre, la collection de costume historique ont aussi collaboré pour un cours de 3^e cycle proposé aux étudiants d'histoire de l'art qui sera centré sur les collections, les expositions, et les théories derrière l'accumulation d'œuvres, qui sera un complément à un cours de licence que le conservateur d'art américain du musée fait déjà en muséologie. Tous ces projets permettent aux bibliothèques de se mettre en avant comme producteurs de programmes et arbitres culturels, et non comme de simples lieux de conservation. Le projet « Artiste activiste » nous a donné des rôles de valeur à jouer au sein de la communauté, a incité une forte relation de travail avec le Columbus museum of art et nous a encouragé à être actif, également.